

L'INITIATIVE INTEGRATED REPORTING

Rédigé le 08/11/2012

La nécessité d'agir en acteur responsable et de soutenir les entreprises porteuses de solutions s'impose plus que jamais dans le contexte actuel de crise économique, sociale et climatique. L'International Integrated Reporting Council (IIRC) a lancé une initiative structurante afin de répondre à la demande accrue des investisseurs en matière d'informations clé pour guider leurs choix d'investissements responsables.

À l'aune des échanges qui ont eu lieu au cours de la seconde conférence du *Pilot Programme* de l'IIRC en septembre dernier, il nous semble aujourd'hui intéressant de nous pencher sur cette démarche, ses avancées théoriques et sa mise en œuvre concrète.

L'initiative en bref

Fondée en 2010 sous l'impulsion du *Prince of Wales Accounting for Sustainability Project and others*, **l'International Integrated Reporting Council (IIRC) réunit aujourd'hui plus de 100 organisations** (émetteurs, professionnels du reporting et de l'industrie de l'investissement, ONG, etc.) **dans le but de développer une nouvelle génération de reporting susceptible de refléter la façon dont les entreprises créent de la valeur pour les actionnaires et pour l'ensemble des parties prenantes.**

Présidé par Mervyn King et dirigé par Paul Druckman (CEO), l'IIRC est structuré comme suit :

- Le *Council* rassemble les représentants seniors des membres de l'IIRC et est chargé de définir la mission, le rôle et la gouvernance d'IIRC, de contribuer à sa démarche par ses conseils, et d'établir un leadership visible et une légitimité vis-à-vis de l'extérieur.
- Le *Working Group* est composé d'experts externes qui fournissent des recommandations et conseils dans le cadre du *Draft Framework* (document regroupant les principes clés de l'initiative) et sont par ailleurs en charge de la promotion de l'initiative.
- Le *Secretariat* assure pour sa part l'organisation, la coordination et l'exécution des initiatives et activités.
- Le *Board* est en charge de la coordination et des interactions entre les trois entités précédemment citées, entre les sous-comités, groupes de travail, et avec les parties prenantes extérieures.

Les 105 membres de l'initiative sont regroupés au sein de deux réseaux chargés de faire remonter leurs différents retours d'expérience: le *Business Network* (entreprises privées et publiques) et l'*Investor Network* (investisseurs institutionnels).

L'approche théorique: le *Draft Framework*

Entre 2010 et 2011, les tables rondes successives et les réponses au *Discussion Paper* (document de travail sur les grandes idées portées par l'initiative) ont permis de recueillir les différentes opinions sur les principes fondamentaux du reporting intégré. Sur la base de ces retours, **l'IIRC a développé le *Draft Framework*, première trame détaillée sur laquelle les sociétés peuvent s'appuyer afin d'élaborer leur propre rapport intégré.**

Ce document encourage les sociétés à adopter un modèle de reporting liant toutes les informations, financières comme extra-financières, afin de mettre en exergue l'ensemble des facteurs qui affectent significativement la capacité d'une entreprise à créer de la valeur au fil du temps.

Le reporting intégré a donc pour but de fournir toutes les informations matérielles nécessaires pour exposer la manière dont l'entreprise crée de la valeur, en incluant le contexte économique, social et environnemental dans lequel elle évolue et les stratégies mises en œuvre à court, moyen et long terme pour créer cette valeur.

Cette initiative pourrait donc bénéficier autant aux entreprises, qu'aux investisseurs et autres autres parties prenantes.

“ *L'Integrated Reporting encourage les sociétés à adopter un modèle de reporting liant toutes les informations, financières et extra-financières, afin de mettre en exergue l'ensemble des facteurs qui affectent significativement la capacité d'une entreprise à créer de la valeur au fil du temps.* ”

Pour aider les entreprises à développer leur reporting intégré, le *Draft Framework* propose une nomenclature spécifique :

→ **Les capitaux**

L'approche du business model par les capitaux permet de déterminer dans quelle mesure l'entreprise crée de la valeur. L'IIRC distingue différents types de capitaux : capital financier, capital manufacturé (biens de production), capital humain (ressources humaines), capital intellectuel (actifs incorporels), capital naturel (ressources naturelles, biodiversité), capital social (contrat social au sein et entre les parties prenantes, acceptation sociétale des activités de l'entreprise) et capital relationnel (avec les clients, fournisseurs, etc.).

→ **Les éléments de contenu**

L'IIRC recommande d'intégrer les éléments suivants au reporting : la revue organisationnelle et le contexte opérationnel, les risques et opportunités, les objectifs stratégiques et l'allocation des ressources, la gouvernance, la performance et les résultats, les perspectives futures, le business model.

→ **Les principes fondamentaux**

L'IIRC recommande que les informations présentes dans le reporting intégré soient focalisées sur la stratégie de l'entreprise et les orientations futures, qu'elles soient connectées entre elles, qu'elles mettent en lumière la responsabilité de l'entreprise vis-à-vis de ses parties prenantes, et enfin qu'elles soient concises et matérielles, fiables, comparables et cohérentes.

L'approche du business model par les capitaux constitue un angle de vue intéressant pour décrire les forces et faiblesses d'une entreprise, et les éléments de contenu précités semblent en couvrir les différentes facettes.

Les principes fondamentaux qui encadrent la qualité de l'information fournie dans le rapport intégré nous paraissent à même de répondre aux besoins actuels en la matière, même si nous restons dans l'attente d'une définition précise de la notion de « matérialité ». En effet, s'il est essentiel de ne fournir dans ce rapport que des données pertinentes et ayant une importance significative, la « matérialité » est une notion tout à fait relative et dépend notamment du destinataire de l'information, de l'appétence au risque de la société, et de l'approche plus ou moins long terme dans laquelle se place l'entreprise.

En tant qu'investisseur responsable, Mirova définit pour sa part la notion de « matérialité » en lien avec les intérêts des investisseurs de long terme et considère donc comme « matérielle », toute activité ayant un impact social ou environnemental significatif.

La mise en pratique

À travers le monde, de multiples organisations ont rejoint les deux réseaux du *Pilot Programme* de l'IIRC :

→ **le *Business Network* regroupe plus de 80 entreprises privées et publiques** qui font évoluer leur propre reporting et contribuent au développement international du *Draft Framework*;

→ **l'*Investor Network* est composé de 25 investisseurs institutionnels** qui échangent régulièrement via des conférences téléphoniques, sur le sens du reporting intégré pour la communauté des investisseurs. Ils font également leurs retours sur les reportings intégrés publiés par les sociétés du *Business Network*.

À ce jour, plusieurs sociétés (membres du *Business Network* ou non) ont commencé à développer des reportings intégrés. Des extraits de certains de ces documents, exemples de mise en pratique des principes fondamentaux et éléments de contenus exposés dans le *Draft Framework*, sont disponibles sur la banque de données de l'initiative¹.

Les prochains rendez-vous

L'IIRC publiera une nouvelle version du *Draft Framework* mi-2013 puis, après concertation publique, la version 1.0 de cette trame de reporting intégré.

Le *Pilot Programme* a donc été prolongé jusqu'à septembre 2014 afin de recueillir les retours d'expérience des sociétés qui utiliseront la v1.0 du *Draft Framework*.

Durant cette 3^e année, le *Council* entamera également une campagne de promotion auprès des émetteurs afin d'encourager l'adoption de ce nouveau type de rapport, mais aussi auprès des régulateurs.

Le reporting intégré est en effet fondé sur l'idée qu'une information adéquate pour les investisseurs est une information qui intègre, au financier, toutes les thématiques extra-financières et de long terme. Il s'agit d'un changement philosophique important touchant à des informations réglementées : l'intervention des régulateurs semble par conséquent être nécessaire pour entériner les avancées réalisées par l'IIRC.

Conclusion

Bien qu'il s'agisse d'un projet de longue haleine dont l'aboutissement demandera encore probablement plusieurs années d'échanges et de promotion, Natixis Asset Management en tant qu'investisseur responsable, et Mirova, son pôle d'expertise en investissement responsable, sont régulièrement confrontés au besoin d'informations transparentes, adéquates, matérielles et complètes.

L'adoption de l'*Integrated Reporting* représenterait un saut qualitatif important en matière d'information. C'est pourquoi Natixis Asset Management et Mirova ont décidé de soutenir cette initiative en intégrant l'*Investor Network* en début d'année et en participant activement aux travaux collaboratifs.

(1) Banque de données des exemples de rapports intégrés développés par certaines sociétés : <http://examples.theiirc.org/home>.

L'International Integrated Reporting Council (IIRC) selon Paul Druckman, son directeur général

PAUL DRUCKMAN



Paul Druckman est directeur général de l'International Integrated Reporting Council (IIRC).

Après une carrière d'entrepreneur dans l'industrie du logiciel, Paul Druckman a occupé les fonctions de Président non-exécutif et d'administrateur au sein d'entreprises de secteurs variés, avant

de devenir Directeur général de l'IIRC.

Ancien administrateur du UK Financial Reporting Council, membre du City Takeover Panel et Président de l'Institute of Chartered Accountants in England and Wales (ICAEW), il a mené différents travaux sur le développement durable, notamment en tant que Président du comité exécutif du Prince's Accounting for Sustainability Project (A4S) et du FEE Sustainability Group.



Quels seront selon vous les principaux obstacles au développement de l'IIRC dans les prochaines années ?

Nous avons eu la chance d'obtenir en 2012 le soutien d'un grand nombre de dirigeants d'entreprises très influents, d'investisseurs, de régulateurs, d'associations de Place et de diverses ONG. Maintenir cette participation active reste notre défi principal.

Un autre défi important résulte de la confusion du marché face aux nombreuses initiatives et organisations impliquées dans la réforme du reporting d'entreprise. Même si nous considérons que bon nombre de ces initiatives représentent un tremplin vers le reporting intégré, les entreprises et les investisseurs ont besoin de certitudes. Nous avons donc l'intention de jouer un rôle important en aidant à définir une feuille de route vers le reporting intégré, et ce, afin de renforcer la coordination et la cohérence dans ce domaine.

Quels seront les moteurs ou leviers du succès de l'IIRC ?

L'initiative *Integrated Reporting* est une initiative de Place. Le soutien des entreprises et des investisseurs est par conséquent un moteur essentiel de notre succès. Selon nous, les systèmes de reporting doivent désormais renforcer la stabilité financière et encourager la prise de décision de long terme par les investisseurs et les entreprises.

Les Places et Autorités boursières nous rejoignent dans l'idée que des reportings de meilleure qualité pourraient attirer les investissements étrangers et encourager la croissance économique.

Quelle valeur ajoutée les investisseurs peuvent-ils attendre du reporting intégré ?

Le reporting intégré offrira aux investisseurs une plus grande visibilité sur un large éventail de facteurs qui contribuent à la création de valeur dans la durée.

Ces facteurs seront intégrés dans les informations financières de l'entreprise afin d'assurer une représentation globale du processus de création de valeur. En mettant également l'accent sur une information plus complète sur les perspectives des différentes sociétés, il permettra aux

investisseurs traditionnels d'avoir des fondements plus solides sur lesquels baser leurs décisions.

Le reporting intégré offre également aux investisseurs l'assurance que l'entreprise est bien interconnectée en interne, que les risques sont mieux gérés, et que le Conseil a une idée claire de sa stratégie et de la manière dont son business model génère de la valeur.

Dans quelle mesure le reporting intégré peut-il être bénéfique aux entreprises en termes de gestion, de gouvernance (etc.) ?

Nous apprenons beaucoup des entreprises participant au *Pilot Programme*. Elles commencent en effet à appliquer les principes du reporting intégré à leurs propres pratiques.

Les premiers impacts positifs que nous espérons voir émerger sont les suivants :

- une amélioration de la qualité des engagements entre entreprises et investisseurs, dans la mesure où le processus de reporting révèle plus d'informations pertinentes pour ces derniers ;
- une plus grande maîtrise du message porté par l'entreprise car, présentée d'une manière plus cohérente, la « pensée intégrée » génère de fait un décloisonnement interne ;
- une amélioration de la qualité de prise de décision pour les organes de gouvernance de l'entreprise ; la « pensée intégrée » étant une méthode de travail générant plus de cohésion au sein de l'entreprise, assurant ainsi une communication plus cohérente sur la valeur créée.

Parmi les entreprises qui ont commencé à faire évoluer leurs pratiques dans ce sens, les « meilleures élèves » sont celles dont le conseil d'administration et l'équipe de direction sont impliqués dans le processus.

Au niveau global, nous avons cependant conscience que le passage au reporting intégré est un travail de longue haleine qui nécessitera probablement plusieurs cycles de reporting avant d'aboutir.

AVERTISSEMENT

Ce document est destiné à des clients professionnels. Il ne peut être utilisé dans un but autre que celui pour lequel il a été conçu et ne peut pas être reproduit, diffusé ou communiqué à des tiers en tout ou partie sans l'autorisation préalable et écrite de Natixis Asset Management. Aucune information contenue dans ce document ne saurait être interprétée comme possédant une quelconque valeur contractuelle. Ce document est produit à titre purement indicatif.

Il constitue une présentation conçue et réalisée par Natixis Asset Management à partir de sources qu'elle estime fiables. Natixis Asset Management et Mirova Environment and Infrastructure se réservent la possibilité de modifier les informations présentées dans ce document à tout moment et sans préavis et notamment en ce qui concerne la description des processus de gestion qui ne constitue en aucun cas un engagement de la part de Natixis Asset Management ou de Mirova Environment and Infrastructure. Natixis Asset Management et Mirova Environment and Infrastructure ne sauraient être tenues responsables de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Les performances passées ne sont pas un indicateur fiable des performances futures. Les références à un classement, un prix ou à une notation d'un OPCVM ne préjugent pas des résultats futurs de ce dernier.

Les OPCVM, gérés par Natixis Asset Management, cités dans ce document ont reçu l'agrément de l'Autorité des Marchés Financiers ou sont autorisés à la commercialisation en France ou éventuellement dans d'autres pays où la loi l'autorise.

Les OPCVM, gérés par Mirova Environment and Infrastructure, ne sont pas soumis à l'agrément de l'Autorité des Marchés Financiers et peuvent adopter des règles d'investissement dérogatoires décrites dans le règlement.

Préalablement à tout investissement, il convient de vérifier si l'investisseur est légalement autorisé à souscrire dans un OPCVM ; en particulier la souscription des OPCVM gérés par Mirova Environment and Infrastructure, strictement réservée à des investisseurs avertis répondant aux critères définis dans leur règlement.


Les caractéristiques, les frais et le profil de risque et de rendement relatifs à l'investissement dans un OPCVM sont décrits dans le Document d'Informations Clés pour l'Investisseur (DICI) de ce dernier. Le DICI ou le règlement et les documents périodiques sont disponibles sur demande auprès de Natixis Asset Management ou de Mirova Environment and Infrastructure. Vous devez prendre connaissance du DICI ou du règlement, qui doit vous être remis, préalablement à la souscription.

Dans l'hypothèse où un OPCVM fait l'objet d'un traitement fiscal particulier, il est précisé que ce traitement dépend de la situation individuelle de chaque client et qu'il est susceptible d'être modifié ultérieurement.

Dans le cadre de sa politique de responsabilité sociétale et conformément aux conventions signées par la France, Natixis Asset Management exclut des fonds qu'elle gère directement toute entreprise impliquée dans la fabrication, le commerce et le stockage de mines anti-personnel et de bombes à sous munitions.

Mirova. Responsible investing*

Mirova est une marque de Natixis Asset Management.

 Rendez-vous sur www.mirova.com
Suivez-nous : @Mirova_RI

NATIXIS ASSET MANAGEMENT

Société anonyme au capital de 50 434 604,76 €
RCS Paris 329 450 738 - Agrément AMF n°90 009
21 quai d'Austerlitz - 75634 Paris Cedex 13

MIROVA ENVIRONMENT AND INFRASTRUCTURE

Société par actions simplifiée au capital de 550 000 €
Agrément AMF n°GP 02 014 - RCS Paris 394 648 216
21 quai d'Austerlitz - 75013 Paris

L'activité de financement des infrastructures est gérée par Mirova Environment and Infrastructure, filiale de Natixis Asset Management.

UNE EXPERTISE  **NATIXIS**
GLOBAL ASSET MANAGEMENT

* Responsible investing : investir responsable.

